



Clio. Femmes, Genre, Histoire

18 | 2003
Mixité et coéducation

Christine BARD, *Les femmes dans la société française au XXe siècle*

Paris, Armand Colin, coll. U, 2001, 285 p.

Rebecca Rogers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/636>
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2003
Pagination : 302-304
ISBN : 2-85816-706-0
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Christine BARD, *Les femmes dans la société française au XXe siècle* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 18 | 2003, mis en ligne le 09 décembre 2003, consulté le 30 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/clio/636>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

Christine BARD, *Les femmes dans la société française au XXe siècle*

Paris, Armand Colin, coll. U, 2001, 285 p.

Rebecca Rogers

- 1 Depuis quelques années, les manuels universitaires s'ouvrent à l'histoire des femmes et du genre : après *Les femmes actrices de l'histoire* Yannick Ripa (Campus 1999), nous avons l'ouvrage beaucoup plus dense de Christine Bard chez Armand Colin en 2001 et tout récemment, celui de Dominique Godineau sur *Les femmes dans la société française, XVIe-XVIIIe siècle*, en 2003 chez le même éditeur. Réjouissons-nous de cette reconnaissance tardive, dans le monde de l'édition universitaire, des acquis d'une recherche foisonnante en France depuis plus de vingt-cinq ans. L'ouvrage de Christine Bard est à la fois un beau livre et un ouvrage qui pourra facilement servir de support de cours pour nos étudiants de premier et de deuxième cycle. Il n'est pas facile de réaliser un manuel d'histoire qui intéresse à la fois les spécialistes et les initié(e)s et qui, en mettant l'accent sur les femmes, éclaire l'ensemble de la société française tout en tenant le pari de couvrir tout le XXe siècle. Il s'agit bien d'un manuel, avec les problèmes inhérents au genre, mais un manuel qu'on a plaisir à lire et qui apporte des éclairages nouveaux sur nombre de sujets. Il démontre, pour les sceptiques, que « l'histoire des femmes, qui se propose de croiser l'histoire économique, sociale, politique, culturelle, est une histoire totale, en toute immodestie » (p. 10).
- 2 Suivant les règles en usage pour les manuels universitaires, ce livre s'organise selon un découpage thématique et chronologique classique ; ce ne sont pas les rythmes d'une histoire des femmes qui se différencierait de celle des hommes qui sert de cadre de référence. Les chapitres un à cinq abordent le premier XXe siècle jusqu'aux « années noires » de la guerre, objet du sixième chapitre. Les thématiques développées sont celles des effets de la Grande Guerre, des transformations sociales de l'entre-deux-guerres, ainsi que du travail féminin, de la politique, et des changements culturels. L'étude de la Deuxième Guerre mondiale et de l'avènement du suffrage féminin sert de transition à la deuxième moitié du livre qui traite de thématiques similaires mais dans un ordre

différent : le rapport des femmes à la politique (chapitre sept) est suivi d'un chapitre sur les transformations dans la vie privée. Les deux derniers chapitres traitent enfin du travail et de la culture. Ces chapitres sont découpés en parties relativement courtes et mettent en avant des documents écrits ou iconographiques d'une très grande richesse. Les étudiant(e)s peuvent ainsi rapidement faire le point sur une question précise, à condition bien sûr de comprendre les interrelations entre questions d'ordre politique, social, économique et culturel. Spécialiste des mouvements féministes de l'entre-deux-guerres, comme de l'antiféminisme au XXe siècle, Christine Bard ne cache pas des convictions qui donnent le ton de l'ensemble de l'ouvrage. Le texte a de réelles qualités pédagogiques dans l'usage de notes explicatives claires et précises, et dans la présentation de documents qui « parlent » d'eux-mêmes.

- 3 La courte introduction constitue un beau plaidoyer pour une histoire des femmes qui est une histoire du genre. En proposant comme fil conducteur l'émancipation, l'auteure s'interroge sur « l'accès des femmes à une identité propre, qui ne soit ni celle de père, ni celle de leur mari, à leur « devenir-sujet », à leur « autonomisation » (p. 10). Sa conclusion reste cependant mitigée sur les résultats de cette émancipation : même si la différenciation sexuelle s'est beaucoup atténuée, et si l'on constate des progrès réels dans le domaine des droits civiques et politiques des femmes, celles-ci demeurent hiérarchiquement dominées dans le monde du travail et de la politique tout particulièrement. En donnant parole aux femmes et en restituant leurs actions dans ce siècle si riche en transformations, Christine Bard propose une histoire qui doit continuer à mobiliser celles et ceux qui pensent qu'une société mixte doit proposer les mêmes chances aux femmes et aux hommes.
- 4 Il est évidemment difficile de rendre compte d'un ouvrage qui traite de sujets si variés. Signalons toutefois les aspects les plus réussis : l'explication très claire du retard français en matière des droits politiques, l'intégration d'une histoire culturelle qui évoque la mode, le cinéma, et les lectures féminines ainsi que la présentation précise des blocages, des avancées et des résistances que nous voyons dans le monde du travail depuis la Libération. Quelques remarques plus critiques : parfois l'auteure oublie un peu à quel public l'ouvrage s'adresse et utilise des abréviations (MLAC, OS) qui ne sont explicitées que plus tard dans le texte. En introduction, il est précisé que l'Empire ne fait pas partie de l'analyse, c'est dommage. On peut aussi regretter l'absence d'une dimension comparatiste (même rapide) à l'échelle européenne qui permettrait de mieux situer la situation des Françaises. L'organisation selon les découpages thématiques habituels ne rend pas toujours facile la compréhension des phénomènes récents. Ainsi l'évocation de mai 1968 et du mouvement de libération des femmes mentionne à peine la question du droit des femmes à disposer de leur corps, l'analyse des transformations dans la vie privée venant au chapitre suivant. Cela pose le problème, auquel est confronté tout enseignant(e), de la manière d'enseigner l'histoire. Comment faire pour que les étudiants fassent le lien entre les évolutions politiques, sociales, culturelles et économiques tant que nos cours et nos manuels reproduisent ces clivages ? Pour l'histoire des femmes, cette question est d'autant plus importante car nous savons à quel point les évolutions, dans la sphère privée et dans la sphère publique doivent être analysées de front. Un dernier regret, adressé non pas au livre de Christine Bard, mais aux éditeurs des manuels universitaires français. Comment justifier le fait qu'en 2003, il n'y ait aucun ouvrage en français sur l'histoire des femmes en Europe alors qu'ils sont nombreux en langue anglaise ? On peut citer ici la belle et récente synthèse de l'historienne écossaise Lynn

Abrams, *The making of Modern Woman*, London, Longman, 2002. Si la réédition des cinq volumes de l'*Histoire des Femmes en Occident*, chez Perrin, est une bonne chose, les objectifs et le lectorat ne sont pas les mêmes. N'est-il pas temps de relever le défi et d'inscrire l'histoire des femmes françaises dans une perspective européenne ?